

GRÉGOIRE  
POLET  
V COMME  
VERHAEREN

MAI  
6  
2020

# V COMME VERHAEREN

## DOUZE POÈMES POUR LUI

**1** À Saint-Amand, sur l'Escaut,  
près du tombeau de Verhaeren,  
où le fleuve fait un coude,  
un oiseau de mer, comme une pensée,  
jouait dans le vent à faire du sur-place.

Ils ont mis là un bastingage,  
et le fleuve est assez large  
pour qu'un instant le continent  
se détache, bateau  
emporté par le courant.

Verhaeren, vieux pirate,  
tu prends le commandement.

J'ai commencé par perdre la foi.  
J'ai raconté ça dans un poème  
où un navire brillant  
quitte Anvers vers l'horizon  
à la recherche de Jésus marchant sur l'eau  
et qui revient en Belgique  
n'ayant trouvé que des cadavres.

Je ne dis pas navire, je dis:  
«vaisseau clair»,  
je préfère.

Classique. Victor Hugo déjà:  
«Le navire, c'est l'homme.»

– Quand vous êtes-vous laissé  
pousser cette immense moustache?  
Avant ou après Nietzsche?

– Je ne sais pas.  
Je ne sais pas du tout.  
Sont-ce après tout des moustaches ataviques?  
Celles que l'on portait en Gaule Belgique?  
Celles d'Ambiorix?

Ou un oiseau de mer  
aux ailes tombantes  
et frémissantes  
au vent du verbe,  
au souffle de ma bouche?

Pilosité, force secrète.  
Classique aussi, depuis Samson.

Cette moustache,  
c'est ma postérité.

Toutes les nuits elle s'envole  
et me rapporte  
des nouvelles de l'avenir :

ce que vous avez dit,  
ce que vous avez fait.

Ce que vous écrivez  
de moi.

Je ne vais pas vous accabler  
de théorie.

Juste, en passant,  
ma vision de l'Histoire :

Il y a eu l'Antiquité, et puis le Christianisme, et puis le Socialisme.

Patron, deux chopes.

J'ai beaucoup lu, de tout,  
et dans le désordre,  
mais on n'y échappe pas.

Et ce sont  
trois formes de l'amour,  
en somme.

Santé!

L'antique : amour sensuel, jouissance des limites ;  
Le chrétien : amour spirituel, jouissance de l'illimité ;  
Le socialiste enfin, enfin

l'amour politique,  
l'ici-bas indépendant  
et le souci du bonheur.

Amour, moteur.  
Ce vers-là ne me fait  
pas peur.

Aphrodite,  
si vous voulez,  
le Christ,  
et la Révolution française.

Patron, la même chose.

Trois formes de l'appel  
que lance à l'homme  
l'humain caché  
dans l'avenir.

C'est du sérieux.

Et puis, la supériorité du socialisme  
au fond, voyez-vous,  
c'est qu'il est le seul vraiment conciliable  
avec la bière.  
Demandez à Karl Marx, il en a descendu pas mal  
dans ce même coin de Bruxelles.

Patron!

## 6

Mais tout, néanmoins,  
de l'atome aux univers,  
tumultueusement enveloppé  
ô chant du soir, chant du matin,  
dans les plis d'un mystère  
angoissant, fécond,  
à perpétuité.

Au fond, je n'étais pas un penseur,  
mais un emporté.

Un homme à voiles  
incapable de carguer,

que tout vent porte,  
sensible à la brise, au friselis,  
et qui répond aux coups,  
bourrasques, orages,  
par des claquements et des appareillages.

D'autant plus puissant et plus gonflé  
que l'élément  
est plus violent.

Écrire,  
brigantin sur la mer étale

invisible comme la nuit  
miraculeux comme l'aurore

inquiétant comme le vent qui se lève  
impétueux dans les alizés

et dangereux dans l'ouragan.  
Apparaître sur les crêtes,

disparaître dans les creux  
et toujours reparaitre ruisselant tout entier  
de la vague énorme qui ne m'a pas englouti.

Au fond, je suis resté toujours  
ce clair vaisseau  
que j'avais cru congédier  
dans mon premier poème.

Et il faudra encore que je vous parle  
de jardins et de dunes.

Des dunes d'abord,  
et d'une maison basse  
aux tuiles orange,

et d'une jeune femme  
d'un mètre cinquante.

La maison de pêcheur  
dans les dunes énormes  
est évidemment comme  
un bateau dans les vagues pareilles.

Le plancher craque,  
j'écris,  
la petite dame marche à l'étage  
transparent,

ses pas, qu'elle étouffe,  
la nuit géante,  
la mer qu'on ne voit pas,  
un mètre cinquante,

ses mains,  
cette gorge haletante,

les carreaux de faïence  
et le brame du vent dans le tuyau de poêle.

Elle était mariée à un ami  
et tudieu j'avais envie d'elle !

Les oiseaux de mer le savaient,  
la pluie dans le sable le savait.

Mais le conseil viking de la mer du Nord,  
s'apprêtant à conquérir la Baltique  
a décrété va-t-en  
tant qu'il en est temps.

Quant aux jardins,  
mes parents avaient du bien  
et parmi les buis enclos  
derrière la maison  
des paons faisaient la roue.  
Privilèges de l'argent.  
Glycine, passiflore, clématite  
allées vers la volière  
et mon oiseau de paradis.

J'ai essayé la haine également  
Enfin, elle est venue à moi,  
et ça marchait très bien aussi  
pour écrire.

La haine des Allemands.  
J'y avais pas mal d'amis  
mais il a suffi d'oublier.

Ils nous torturaient,  
nous détruisaient en riant.  
La haine est un moyen de défense.

Quand sans nécessité  
ils ont brûlé  
la bibliothèque de l'université de Louvain

la plus ancienne, la plus complète,  
la plus remplie d'éléments uniques  
irré récupérables,

ils étaient animés d'une volonté de destruction totale de la racine  
de mon pays

brûler sans remède la collection irremplaçable accumulée, triée,  
étudiée,  
par la joie d'être et de savoir  
de trente-trois générations humaines

ce jet d'essence  
et cet allumage au lance-flammes,

n'avaient qu'un antidote  
la haine  
à semer, cultiver, propager, moissonner  
et remplir l'enfer  
de cette génération maudite d'Allemands.

Il n'y a pas de distance à prendre,  
pas à relativiser nos propres mérites et culpabilités.  
Haïr avec l'encre rouge et la main osseuse,  
sur le papier toujours bienveillant, docile, gracieux,

haïr avec orgueil, avec couteaux, bombes,  
haïr avec chair à canon, tranchées, gaz,  
haïr avec obus,  
haïr avec le monde entier,  
avec les soldats sénégalais  
importés dans les dunes que j'aimais  
de la mer du Nord,  
l'arme chargée pour tuer,  
à cheval s'il le faut,  
ces Allemands.

Haïr, car on ne verra plus jamais  
la paix.

Et puis mourir  
comme on prend le train,

oui,  
dans une une gare,

gare de France, Rouen,  
la veille, conférence de haine  
et de défense  
contre les Allemands.

Pleine guerre.

La veille aussi, cabaret,  
alcool,  
sans goût du tout.

Dans la cohue, les accidents arrivent,  
la solitude est plus sûre.

Tant de monde sur le quai.  
À l'approche du train,  
la jambe m'a manqué  
et puis ça bousculait,

et puis surtout j'étais un parmi d'autres.  
Si on avait crié d'avance attention

voici Émile Verhaeren  
comme on aurait dit : le ministre, ou : le roi,  
on m'aurait fait de la place,  
je ne serais pas tombé  
comme je suis tombé  
sur la voie.  
Chemin de fer,  
chemin de croix.

Les jambes coupées.  
On m'a ramené sur le quai.  
Je n'entendais pas les cris,  
je mourais.

Je pensais à mon roi.  
Je pensais à l'après.

À Saint-Amand où je suis né,  
on transféra  
tard, plus tard,  
mes cendres.

Le fleuve  
y passe encore  
et moi aussi j'y parle encore.

Un beau tombeau,  
fier monument,  
capitaine de l'Escaut,

visité de temps en temps  
par les élèves d'une école.

Aucun regret,  
je ne connais pas ça.  
Les oiseaux de mer,  
le vert puissant des berges,

l'assurance d'avoir été  
un fameux fruit  
au verger de mon pays.

Parfois je me promène,  
fantôme médiéval,

sur le grand pont  
près du canal,

parfois en squelette,  
parfois en armure.  
J'ai gardé ma moustache.

Je me confonds avec le vent,  
je joue dans les nuages,

je me fais prisonnier  
consentant  
du tremblement d'un peuplier.

Et j'ai gardé  
beaucoup d'amour.

GRÉGOIRE POLET

« Pourquoi Le Chemin ?  
– Parce que le chemin continue... »

Georges Lambrichs,  
créateur de la collection « Le Chemin »  
chez Gallimard (1959)

LE CHEMIN  
 GALLIMARD

« À Saint-Amand, sur l'Escaut,  
près du tombeau de Verhaeren,  
où le fleuve fait un coude,  
un oiseau de mer, comme une pensée,  
jouait dans le vent à faire du sur-place. »

## GRÉGOIRE POLET

Grégoire Polet est né en 1978 à Bruxelles, où il vit.  
Il est l'auteur de sept romans publiés aux Éditions Gallimard.



# V comme Verhaeren

## Grégoire Polet

Cette édition électronique du livre  
*V comme Verhaeren* de Grégoire Polet  
a été réalisée le 06 mai 2020  
par les Éditions Gallimard.  
ISBN : 9782072913839